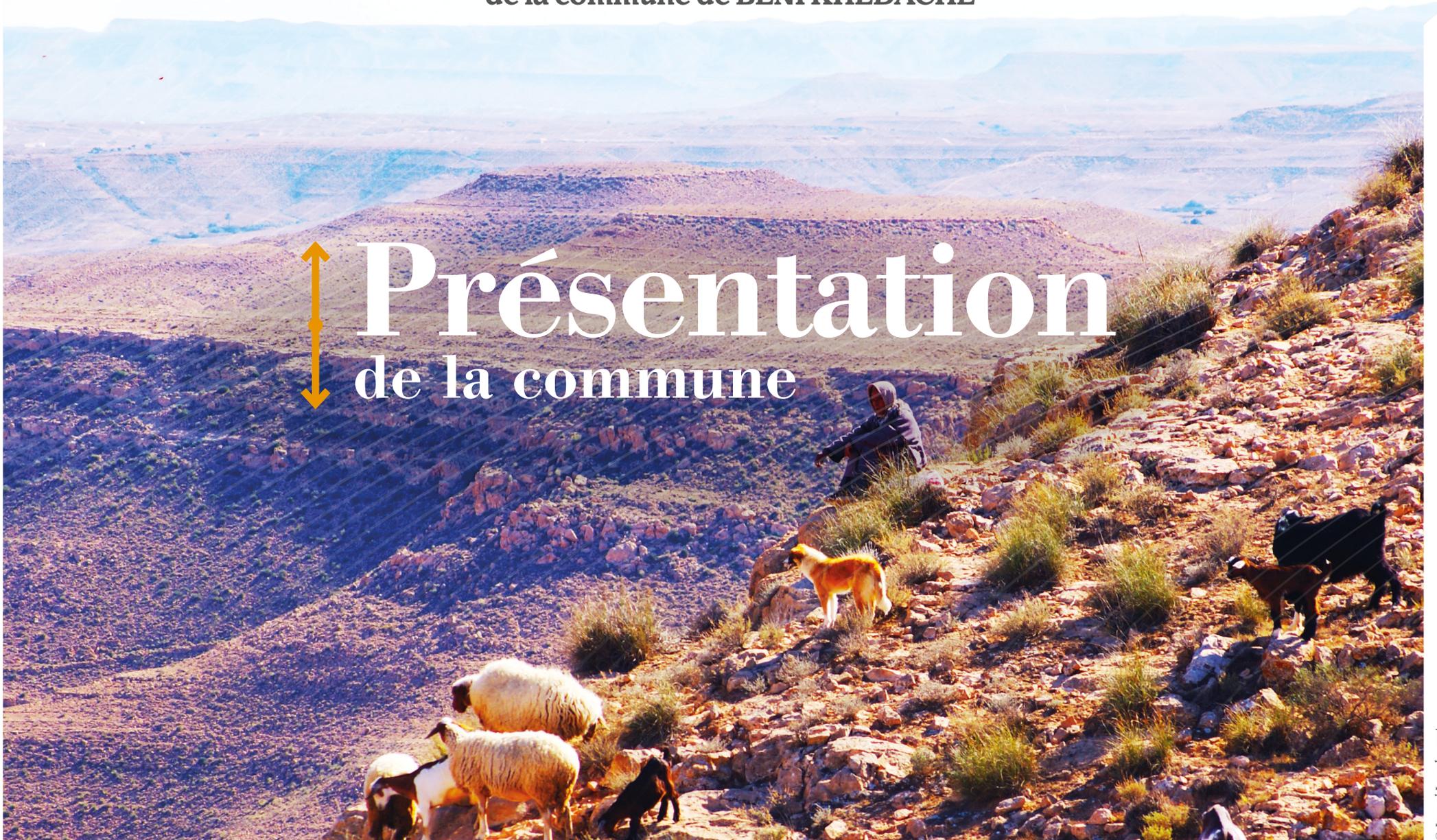




**Profil migratoire
de la commune de BENI KHEDACHE**

↕ **Présentation**
de la commune





Présentation

de la commune

Situation géographique de Beni Khedache



Introduction

Une nouvelle équipe municipale et de nouvelles compétences décentralisées

La commune de Beni Khedache est localisée dans le Sud-est tunisien, dans le gouvernorat de Médenine. Elle se situe **au carrefour de quatre gouvernorats** étant limitée à l'Est par la gouvernorat de **Médenine** (la délégation de Médenine Nord), au Nord par la gouvernorat de **Gabès** (la délégation de Mareth), au Sud par la gouvernorat de **Tataouine** (les délégations de Ghomrassen et Bir Lahmar), et à l'Ouest par la gouvernorat de **Kébili** (la délégation de Douz).

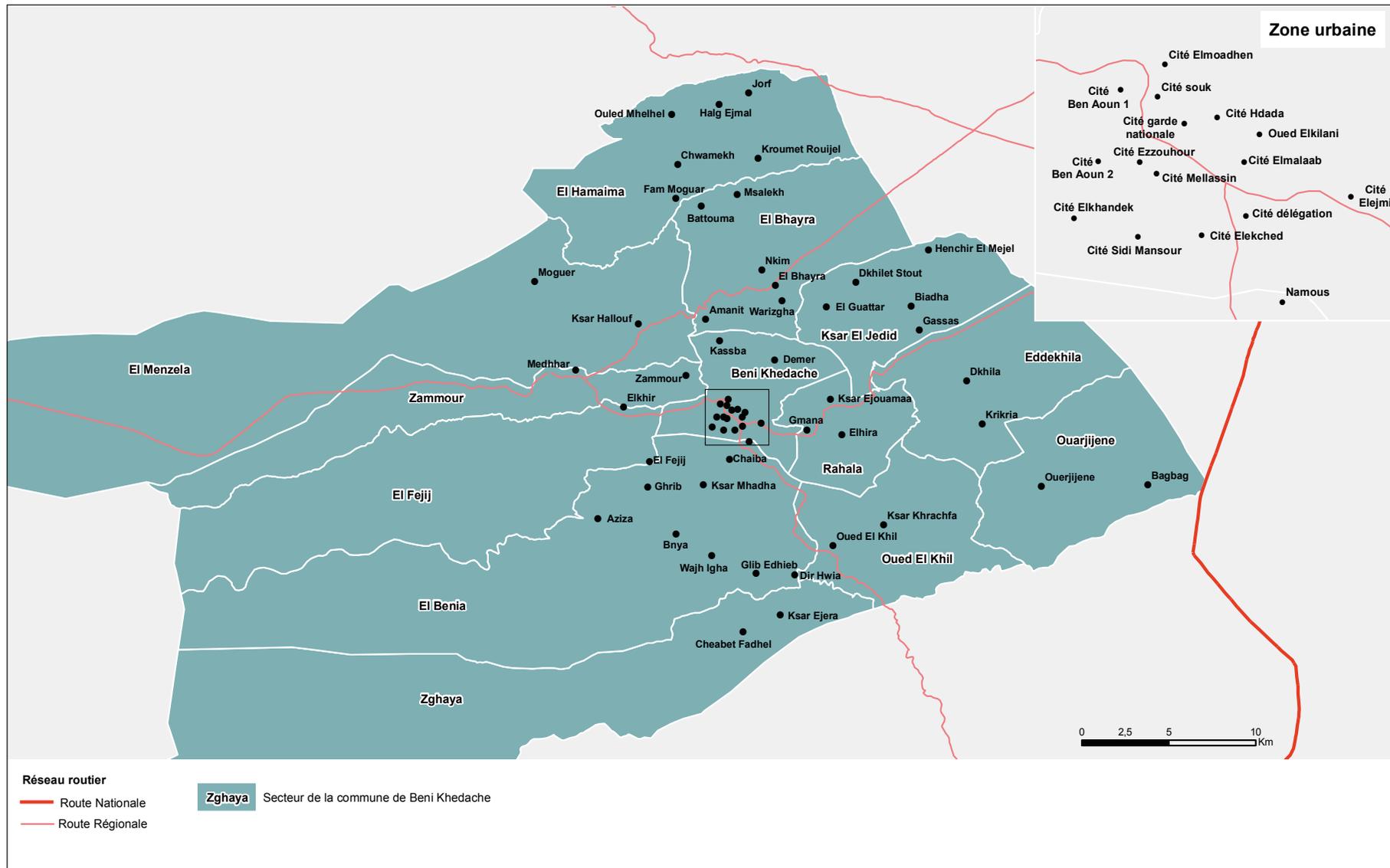
En 2016 et suite à l'inscription dans la Constitution tunisienne en 2014 d'une réforme de la décentralisation, **un redécoupage territorial de la Tunisie en 350 municipalités** (dont 86 nouvelles communes) réorganise les responsabilités administratives et les frontières des communes dans le pays. L'autorité communale qui auparavant couvrait essentiellement les parties « urbanisées » du territoire s'étend désormais aux zones rurales alentours auparavant directement administrés par les « omdas » ou « chefs de secteurs » représentants de la Délégation – plus petit échelon de l'autorité déconcentrée de l'Etat. Faisant suite à cette volonté de l'Etat Tunisien de décentraliser l'autorité en communalisant le territoire, **des élections municipales sont organisées en 2018**, date à laquelle sont élus les premiers conseils municipaux en charge d'administrer ces territoires.

Dans le cas de Beni Khedache, **les nouvelles limites communales recouvrent l'ensemble de la Délégation de Beni Khedache**, qui est très ancienne puisque ses frontières datent de 1956. Bien que nouvelles pour la Municipalité puisque les équipes municipales deviennent les principaux interlocuteurs des citoyens de tout ce territoire, l'unité de vie du territoire n'est pas remise en question et reste familière pour les habitants habitués aux frontières de la Délégation, contrairement à d'autres communes en Tunisie qui ont dû redéfinir totalement l'espace d'administration de la commune avec des frontières nouvelles. **Le territoire est subdivisé en treize secteurs** ou « Imadas » dont douze (Zammour, Ksar Jdid, Bhayra, Oued El Khil, El Menzla, Rahala, Zghaya, Hmaima, Ouerjijen, Edkhila, El Fjij et El Benia) sont situés en milieu rural et seul le secteur de Beni Khedache est situé en milieu urbain.

LA COMMUNE DE BENI KHEDACHE

- **Créée le 15 Août 1980**
- **Population (2020) : 25 885 habitants**
(dont 4 987 habitent en ville)
- **Secteurs / Imadas : 13**
- **Conseillers municipaux (Élus en mai 2018) : 24**
- **Superficie de 1381,34 km²**

Les principales localités de la Commune de Beni Khedache



Sources : Limites administratives et réseau routier : CRDA, 2003 - Localités : Enquête Grdr, 2019

NB : L'identification des localités a été réalisée en collaboration avec le omda de chaque secteur

Les données, désignations ou frontières utilisées dans cette carte ne sont pas garanties sans erreur et n'impliquent en aucun cas la responsabilité ni l'approbation du Grdr, de ses partenaires ou organisations associées, ni des bailleurs de fond mentionnés sur cette carte.

Géographie

Une commune au cœur des montagnes du Dhahar

La commune de Beni Khedache est **un territoire montagneux** appartenant à la chaîne de montagnes appelée « **Le Djebel Dhahar** » qui s'étend sur toute une partie du Sud-Est tunisien, allant du Gouvernorat de Gabes à celui de Tataouine. Aujourd'hui défendu comme **un écosystème rare**, qui attire par la beauté de ses paysages, des touristes venus découvrir un autre visage de la Tunisie, différent des plages côtières et des

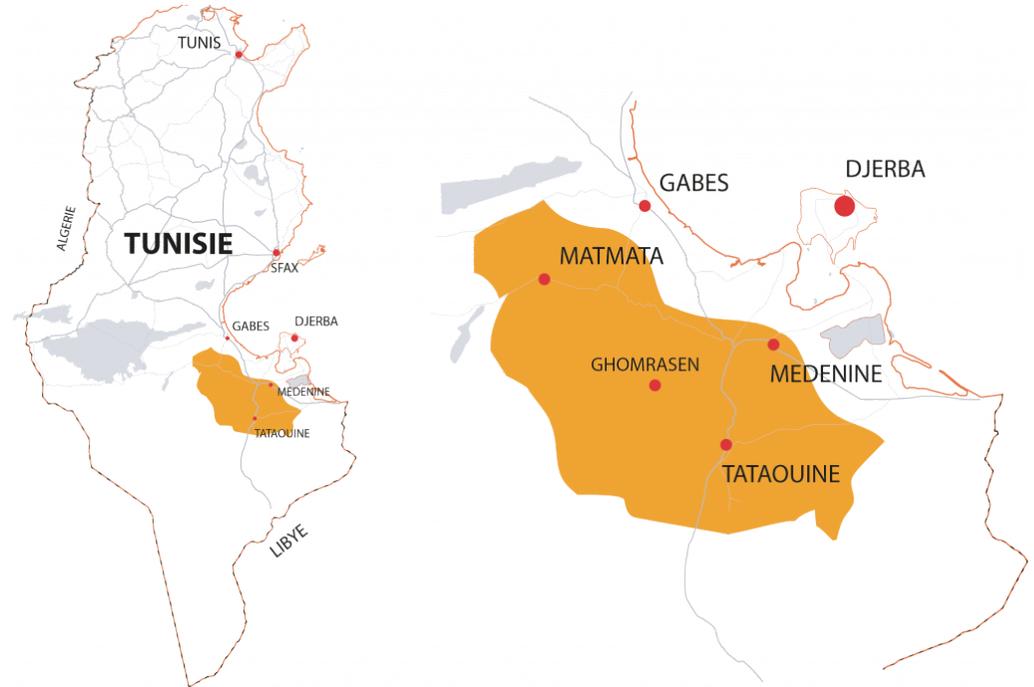
chaînes d'hôtel bétonnées. Ce territoire défend aujourd'hui son authenticité et l'unicité de sa biodiversité, ses coutumes et traditions ainsi que son accessibilité, malgré la rudesse du relief, et surtout l'hospitalité de ses habitants.

Un site web a d'ailleurs été créé en 2019 à destination des curieux qui voudraient venir s'y aventurer : <https://destinationdahar.com/>.

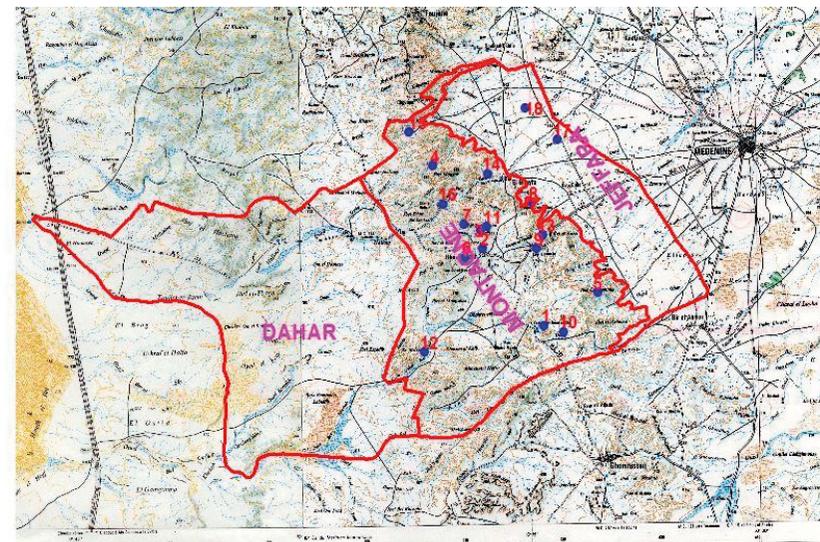


Nichée au cœur du Dhahar, la commune de Beni Khedache est répartie en trois zones homogènes différenciées par le relief, le climat, les ressources, le mode d'exploitation et le statut foncier ¹:

- **la zone de Dhahar**, connue pour sa vocation exclusivement pastorale et son statut foncier est soumis au régime forestier ; *La zone n'est que très peu habitée et constituée majoritairement de pâturages*
- **la zone du Jbel** (montagne) marquée par son relief, sa vocation agricole et son statut foncier qui est à la fois privé en termes d'usage et en grande partie soumis au régime forestier ; *Constituée des Imadas (secteurs) : Beni Khedache, Zammour, El Menzla, El Benia, El Fjij, Rahala, Zghaya, Oued El Khil*
- **la zone de la plaine de Jeffara**, située en contrebas de la montagne à l'est du territoire du côté de Medenine, qui constitue depuis quelques années la nouvelle zone oléicole et de mise en place des périmètres irrigués. *Constituée des Imadas (secteurs) : Ksar Jdid, Bhayra, Hmama, Ouerijigen et Edkhila*



Unités paysagères de la Délégation de Beni Khedache²



- LEGENDES**
- 1 Ksar Khrachfa
 - 2 Mosquée de Beni Khedache
 - 3 Voie antique
 - 4 Jbel Boulasouar
 - 5 Ourjijen
 - 6 Bled El Faraoun
 - 7 Jbel El Berzalia
 - 8 Tazomrane
 - 9 Ksar Jaouamaa
 - 10 Oujeh Elligah
 - 11 Jbel Oumzenzet
 - 12 Zghala
 - 13 Ain El Anba
 - 14 El Bhira
 - 15 Ennagab
 - 16 Ksar Hallouf
 - 17 Henchir Remadi
 - 18 Henchir Ez Zetouna

1. Source : Mémoire « contribution à l'évaluation des projets de développement rural local : le projet Jessour et Ksour de Beni Khedache », par Sanaa Moussalim, sous la Direction de Pierre Campagne – Juin 2007

2. Source ; Plan d'Action Local de Lutte Contre la Désertification (PALLCD) dans la Délégation de Beni Khedache (Gouvernorat de Médenine).

Histoire

Une ville-carrefour et une mosaïque de populations tribales

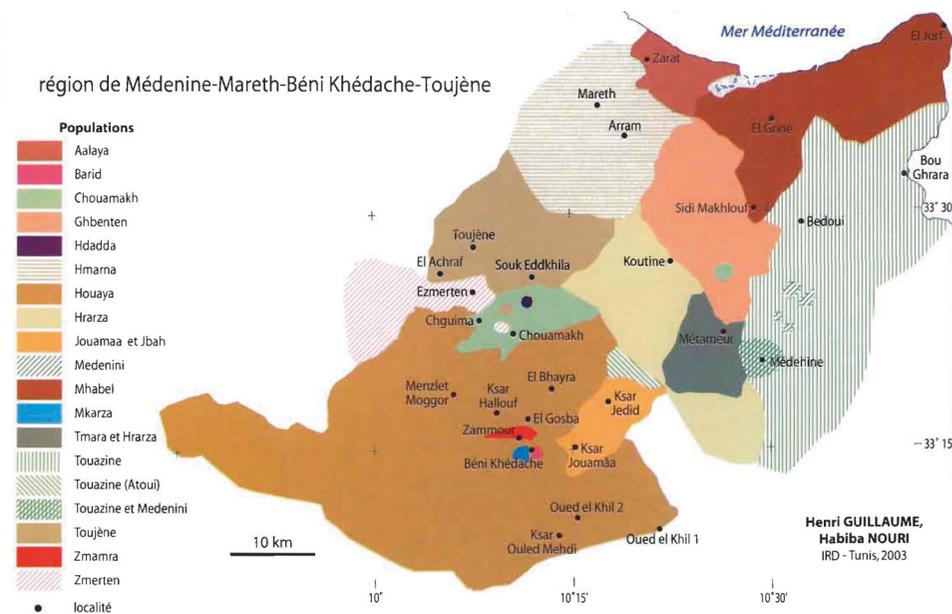
La région du Sud-Est tunisien est considérée comme le produit et le témoin de successions de civilisations diverses, grâce à sa position géographique stratégique.

Beni Khedache se trouve **au carrefour de grands axes de transit commercial et de migration** empruntés depuis l'époque romaine. La partie de plaine de la commune avoisine la plaine côtière de la Jeffara, où aujourd'hui passe la route nationale n° 1 de la Tunisie reliant la capitale Tunis à Ben Guerdane, poste-frontière avec la Libye, traversant la Tunisie du Nord au Sud en longeant la côte et donc en desservant les zones les plus développées du pays. La commune se situe également sur l'axe Est-Ouest, moins contrôlé et fréquenté mais pourtant un itinéraire important reliant la Libye à l'Algérie et donc un axe central du commerce, y compris informel (essence, cigarettes...).

Dans le passé, ces routes structuraient également l'espace régional, et les territoires qu'elles traversaient sont le fruit de processus de peuplement fortement liés aux déplacements des populations. **L'histoire de la commune se lit dans sa géographie** : les invasions (d'abord des Romains au VI^e siècle puis les conquêtes arabo-musulmanes du II^e au XI^e siècle) arrivant par la plaine ont poussé les populations berbères tribales à s'établir davantage dans le massif montagneux, pensé comme un site défensif³. C'est d'ailleurs dans les montagnes que l'on retrouve aujourd'hui le plus d'héritages conservés du passé : tant architectural (Ksour) que dans les modes de vie et les techniques artisanales.

Le territoire de Beni Khedache est bien **une mosaïque de populations tribales** divisées en plusieurs clans. L'histoire du peuplement des différentes zones qui constitue aujourd'hui la commune est complexe : les populations se répartissant entre la plaine et la montagne. Cette carte, produite dans la cadre d'une étude commandée par l'IRD en 2003 permet d'en donner un aperçu :

Aires approximatives d'implantation actuelle des principales populations



3. « C'est en particulier à ces périodes [conquêtes arabo-musulmanes II^e-XI^e siècle] que remontent les anciens villages pitonniers berbères, les kalaas, véritables sites défensifs construits dans les escarpement rocheux des crêtes les plus inaccessibles et dont les derniers vestiges surplombent souvent les actuels villages de montagne. » - Henri Guillaume et Habiba Nouri

Beni Khedache : la commune en chiffres (Chiffres : Mai 2021)

Education, formation >>>	 2 lycées	 4 collèges	 32 écoles primaires	2 1 centre de formation professionnelle pour les femmes + 1 École des métiers de Beni Khedache (privée)	 1 maison de l'artisanat
Santé >>>	 1 hôpital local de circonscription à Beni Khedache centre-ville 1 hôpital d'urgence à Ksar Jedid 1 centre de dialyse		 17 centres de santé de base	 2 pharmacies	 3 médecins : 2 généralistes 1 dentiste
Transports >>>	1  service de bus régulier (Beni Khedache-Medenine)	 12 louages	23 véhicules de transport rural		
Services de bases >>>	 6 Bureaux de poste fixes et 1 bureau mobile	 2 Maisons des jeunes	 1 Bibliothèque	 1 Maison de la culture / 1 théâtre	

Démographie

Une population à majorité féminine qui décline

Le territoire de Beni Khedache regroupe, selon le RGPH de 2014, **25 885 habitants** (dont 4 987 habitent en ville), dont 14 537 (56,1%) de sexe féminin et 11 348 (43,8%) de sexe masculin. Cette structure majoritairement féminine se retrouve au niveau des treize imadas.

Par ailleurs, la période 2004-2014 est marquée par un taux d'accroissement négatif de la population de l'ordre de -0,99% qui est plus important que la période 1994-2004 dont la diminution annuelle est de l'ordre de -0,68%. Cette diminution est beaucoup plus importante pour la population masculine qui a décliné suivant un taux annuel de (-1,87%) devant (0,5%) pour la population féminine. Cette tendance pourrait s'expliquer d'une part, par le phénomène de transition démographique qui caractérise toute la population tunisienne et par la **persistance de l'émigration des hommes** d'autre part.

Expliqués très souvent à grands traits par la rudesse du climat et l'aridité du milieu, les flux migratoires au départ des régions du Sud-Est « qui se vident » ont fait l'objet de plusieurs études approfondies, dont celle menée dans le cadre du projet « Gestion locale des migrations », et seront au cœur des analyses de ce profil migratoire de la commune de Beni Khedache.

Désormais reconnue comme une région d'émigration, il faut rappeler que le territoire de Beni Khedache est un territoire historique de migration, de déplacements et d'échanges, que les activités économiques des populations ont de tout temps défini les modes de vie et d'interrelation entre les habitants de ces régions. Il semble nécessaire, pour qui compte prendre en compte la dimension migratoire de ce territoire, de saisir la complexité des liens ténus qui existent entre migration et accès aux ressources du milieu, migration et commerce, migration et activités économiques en général.

4. Source : Mémoire « contribution à l'évaluation des projets de développement rurale local : le projet Jessour et Ksour de Beni Khedache », par Sanaa Moussalim, sous la Direction de Pierre Campagne – Juin 2007

Activités économiques

L'enjeu de la valorisation des ressources du territoire

Majoritairement basée sur l'agriculture et l'élevage, l'activité économique de la commune est depuis toujours, notamment depuis les vagues officiellement recensées par l'Etat de départ des hommes à l'international, le cœur de cible des politiques publiques et des projets de développement entrepris. Comment maintenir une activité génératrice de revenus pour les habitants sur le territoire, en préservant un milieu naturel fragile, dans un contexte national et international de libéralisation mondialisée de l'économie ?

La migration vient souvent comme une compensation face à la faiblesse des revenus d'une agriculture et d'un élevage de subsistance.

L'Etat tunisien a pourtant, depuis son indépendance en 1956, entrepris de **puissants changements successifs de politiques agricoles** destinées notamment aux zones rurales des régions de l'intérieur du Sud du pays⁴ : période de collectivisation des terres dans les années 60, puis retour au libéralisme qui a bénéficié essentiellement aux grandes exploitations irriguées. Dans les années 80 et 90 des programmes ont été instaurés spécifiquement pour les régions rurales afin d'appuyer les activités artisanales locales et les petits métiers de service.

Si les effets de ces réformes sur le développement économique du territoire tardent à se faire sentir aujourd'hui, il serait réducteur de n'évoquer que les difficultés et limites à l'essor économique de la commune. De nombreuses initiatives ont été lancées sur le territoire de la commune depuis une vingtaine d'années pour apporter des solutions pour un développement endogène du territoire.

La commune dispose d'un potentiel de développement fort que l'on peut organiser autour de 5 axes :

Les leviers de développement à Beni Khedache

Un système agro-pastoral ancien adapté au milieu montagnoux

Si la plaine est l'endroit privilégié pour la culture des oliviers, les zones montagnoux ne restent pas nues : les flancs des montagnes sont utilisés depuis des siècles pour les cultures des figuiers, de plantes aromatiques, des ruches et l'accès à l'eau y est organisé avec parcimonie grâce au système des Jessours.

Les Jessours consistent à créer par des diguettes placées dans les lits des oueds, des mares de retenue de l'eau de ruissellement. Ce système hydraulique traditionnel est menacé aujourd'hui d'extinction et fait l'objet d'efforts de réhabilitation. On augmente ainsi la rétention de l'eau dans les sols tout en permettant la réduction de l'érosion. Ces constructions permettent depuis l'Antiquité de garantir les récoltes dans des zones où l'activité agricole est marginale.

Les **plantes médicinales et aromatiques** sont une autre richesse de la zone, et ne sont exploitées que partiellement. Toutefois, une surexploitation engendrerait la dégradation du couvert végétal. D'un autre côté, la récurrence des sécheresses met en risque toutes les activités liées à ces plantes comme l'apiculture.

L'**huile d'olive** constitue la principale production de la région. Pendant la période de novembre et décembre, un grand nombre d'habitants de Beni Khedache vont très tôt aux champs pour la cueillette des olives. Après la cueillette, les olives sont transportées à l'huilerie afin de les presser et les broyer pour faciliter la séparation de l'huile.

Source : Apport des ressources patrimoniales de la région de Beni Khedache à la mise en place du futur géoparc de Médenine-Tataouine (Sud-Est tunisien)», par Bochra EL KEBIR, sous la direction de Mohsen HASSINE - Mai 2018

Un secteur artisanal à soutenir

Un savoir-faire artisanal ancien se transmet encore à Beni Khedache, 13 unités de productions artisanales sont recensées, la « Maison de l'artisan » a été créée en 2010 à Beni Khedache. Six ateliers thématiques sont déjà opérationnels et commercialisent leurs produits : chaussures traditionnelles, tissage bédouins (des tapis bédouins) et berbères (Marghoum), bijouterie traditionnelle et maroquinerie.

L'une des techniques les plus emblématiques de l'artisanat local est le **tissage bédouin** à base de laine, poils de chèvres et dromadaires transformés en tissus appelés Ouazra, Houli, Margoum, Tente, Bakhnoug, Aassaba, Klim, Hmel, Battania...

La **bijouterie** est l'autre pan le plus développé de l'artisanat local : les khlel, kholkhel, khomsa sont des exemples de bijoux fabriqués localement.

Ce grand atelier de l'artisanat a vu le jour grâce au financement du Ministère des affaires étrangères français, à l'initiative de l'association de développement durable, du conseil régional de Medenine et de l'ambassade de France en Tunisie.

Tourisme authentique : valorisation d'un patrimoine local exceptionnel

Si Beni Khedache est souvent une étape sur les routes touristiques reliant Djerba au désert à Douz, c'est en grande partie grâce aux Ksour qui parsèment son territoire et sont dans un excellent état de conservation.

Des initiatives de tourisme alternatif, sous forme de maison d'hôtes avec une capacité totale de 90 lits. Jusqu'à l'année 2004, la seule structure d'hébergement était représentée par un hôtel-restaurant troglodyte, « la station touristique de Zammour ». Depuis 2004, dans le cadre du projet « Jessour et Ksour », trois maisons d'hôtes ont vu le jour pour une capacité d'hébergement de 12 personnes. En plus de la station susmentionnée, le restaurant « le bédouin » représente la deuxième structure de restauration dans le territoire.

Source : Mémoire « contribution à l'évaluation des projets de développement rurale local : le projet Jessour et Ksour de Beni Khedache », par Sanaa Moussalim, sous la Direction de Pierre Campagne - Juin 2007



Les ressources du sol : gypse et calcaire

Les sols de la commune de Beni Khedache sont développés sur un substrat calcaire à l'amont et gypseux à gypso-calcaire en aval et de texture sableuse à sables fins pauvres en matière organique.

La zone montagneuse est constituée par une alternance de roches compactes.

La série stratigraphique du chaînon montagnoux comprend en majorité des calcaires et des marnes crétacés. Ces derniers sont très souvent gypseux, ce qui explique l'abondance du calcaire, du sable, des limons, des argiles et du **gypse** dans les sols de la région (Halg Jamal, Chouamekh, Ksar El Hallouf, Ksar Jouamaa, Msalekh, Ksar Jedid).

On retrouve des pierres taillées calcaires, et l'argile et le gypse comme matériaux de construction des Ksour.

La migration comme système de résilience, et comme ouverture sur le monde

Pratique séculaire dans cette région, la migration comme réponse à un contexte économique déficitaire peut également être considérée comme une ressource pour le territoire.

D'abord saisonnière, la pratique de la *htaya*, migration saisonnière collective pour la recherche de pâturage et de ressources alimentaire d'appoint (céréales, dattes, huile d'olive), laisse place ensuite à la migration interne en Tunisie : les hommes seuls migraient vers d'autres régions en Tunisie (Tunis, Djerba) pour pratiquer une activité économique complémentaire⁵.

“ *A cette époque, les hommes s'en allaient seuls, travailler les mois d'hiver soit à Djerba, soit à Gabes et à El Hamma, où ils trouvaient à s'employer comme travailleurs agricoles [...] Rapport de tournée du lieutenant Gombeaud, du bureau de Médenine, 1895-1900* ”

Désormais c'est aussi l'émigration internationale, d'abord elle aussi saisonnière, avant de se transformer en migration permanente, qui permet de soutenir financièrement la famille, et de participer à distance au développement du territoire à travers des projets économiques.

Les migrants sont aussi des vecteurs d'opportunités, d'ouverture vers de nouvelles pratiques, y compris sur le plan culturel.

Source : Migrations, transformations sociales et recompositions des territoires dans la Jeffara (Sud-Est de la Tunisie) » - Hassen Boubarki, Habiba Nouri - 2009



Culture et environnement

Quand le passé rencontre le présent

Enfin, la commune de Beni Khedache est un territoire sur lequel le développement ne se cantonne pas au volet économique : le développement de la commune passe également par son rayonnement culturel. Ne séparons pas, dans le développement, ce qui relève de l'essor économique de ce qui relève du culturel et du domaine citoyen et social.

- Le territoire défend ses ressources et met à l'honneur une culture et des traditions ancestrales, dans le respect de l'écosystème environnemental local. Depuis 2006, la commune est le lieu du **Festival des Ksours montagneux de Beni Khedache**, un événement qui se déroule au printemps et qui vise à faire connaître les us et coutumes d'origine berbère ainsi que de célébrer via diverses formes artistiques la création des habitants : théâtre, jeux, chants, gastronomie, danses folkloriques...
- Le «**Forum des mosquées souterraines à Djebel Demmer Beni Khedache**» est un événement annuel, lancé par l'association de la protection de Ksours et la conservation du patrimoine de Beni Khedache en partenariat avec la maison de culture Beni Khedache, en 2019. Des conférences, des sessions scientifiques, des visites touristiques, hommage à un groupe d'érudits de Beni Khedache se tiennent à promouvoir la richesse en monuments et sites archéologiques à Beni Khedache. Grâce à ce forum, la mosquée Alloula a été inscrite sur la liste du patrimoine de l'UNESCO (Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture) depuis Décembre 2019.
- Le **Festival de figes séchées « Gharbouz »** de Beni Khedache, lancé en 2017, est organisé l'été par l'association de la protection de Ksours et de la préservation du Patrimoine Beni Khedache en partenariat avec la maison de la culture de Beni Khedache et la cellule de vulgarisation agricole Beni Khedache. Il célèbre le produit phare de la région : la fige de montagne séchée. Des conférences, des rencontres culturelles, des soirées festives et artistiques ainsi qu'un salon de produits agricoles et artisanaux se tiennent à Beni Khedache pour faire connaître les produits du terroir local.
- Depuis 2017, un événement annuel lancé par **Zied Zammouri**, « **Zammour Trekking** » prend place à Beni Khedache. C'est une manifestation favorisant le sport, la culture et le tourisme solidaire qui se déroule sur les hauteurs du village berbère Zammour appartenant à la commune de Beni Khedache. Pendant quatre jours, à la fin du mois du Mars, les visiteurs circulent dans les montagnes le jour, découvrent à pied les Ksours, les oasis, les ruines berbères en profitant de soirées folkloriques le soir, autour d'un feu de camp. Le festival vise à promouvoir un tourisme alternatif et solidaire, pour des randonneurs et voyageurs intéressés par la découverte de villages restés authentiques.



Ce document s'inscrit dans le profil migratoire de la commune de Beni Khedache, composé de 6 livrets complémentaires :

- ▶ **1 Une présentation de la commune**
- ▶ **2 Une analyse des flux migratoires: le monde dans Beni Khedache, Beni Khedache dans le monde**
- ▶ **3 Une analyse des acteurs «migration et développement» de la commune**
- ▶ **4 Une analyse et présentation des initiatives «migration et développement» de la commune**
- ▶ **5 Un mini-atlas de cartes**
- ▶ **6 Les annexes**

Ces documents utilisables de manière indépendante, donnent une présentation synthétique des enjeux migratoires liés au développement sur le territoire communal. Ils ont été réalisés dans le cadre du projet «Gestion locale des migrations - ProGres Migration», lancé en 2018 et porté en consortium par l'AFD, Mercy Corps et le Grdr et financé par l'Union Européenne



9 791095 026105



GESTION LOCALE
DES MIGRATIONS

